

Postface

Autor(en): **Adam, Jean-Michel**

Objektyp: **Postface**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

POSTFACE

1. Bilan en hommage au travail lausannois de Claude Calame (1984 –2003)

Le présent volume, dont la conception et la réalisation ont été assurées par Ute Heidmann, a son origine dans un séminaire post-grade interdisciplinaire qui réunit, depuis des années, de jeunes chercheurs¹, des étudiants avancés, des doctorants et des enseignants de la Faculté des Lettres. Ce séminaire a une histoire, liée, entre autre, à la personnalité de Claude Calame et à ses travaux. C'est pourquoi les études ici rassemblées rendent un hommage au travail de notre collègue et ami, à l'Université de Lausanne, de 1984 à 2003, entre sa nomination comme professeur ordinaire et son entrée en fonction à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris (où il avait déjà enseigné en 1998, comme professeur invité). Bien qu'accueilli dans les universités de Yale (1998) et de Princeton (1997), Claude Calame n'a jamais compté son temps, consacrant son énergie et ses compétences au développement de la recherche avancée dans notre université.

Tout en participant aux créations successives de l'Association Suisse de Sémiotique, de l'Institut de Linguistique et des Sciences du Langage et du Département Interfacultaire d'Histoire et de Sciences des Religions, Claude Calame a animé le groupe qui, sous l'impulsion, en particulier, de Marie-Jeanne Borel, épistémologue et sémiologue, réunissait des linguistes, des littéraires, des

¹ Pour éviter une surcharge typographique, le masculin morphologique est ici utilisé comme générique androgyne et ne désigne donc jamais le sexe des personnes mentionnées.

philosophes, des anthropologues et même quelques géographes. Antiquisants et modernistes, spécialistes de langue et de littérature, philosophes et anthropologues ont ainsi régulièrement présenté et discuté leurs travaux en cours. Nombreux sont les jeunes chercheurs qui, dans ce cadre, ont eu l'occasion de donner leurs premières conférences et de se familiariser avec la recherche universitaire. Des numéros d'*Études de Lettres*² et des *Cahiers de l'Institut de Linguistique et des Sciences du Langage* témoignent de ces très riches années, qui ont permis d'anticiper, dans une logique toujours interdisciplinaire, la mise en place des DES et DEA romands et d'une politique suisse de la relève.

À la suite de la publication du *Discours anthropologique. Description, narration, savoir*³, Marie-Jeanne Borel, Claude Calame, Mondher Kilani et Jean-Michel Adam ont, à partir de 1990, progressivement resserré la problématique des séminaires, en abordant des sujets comme : « Relectures de la rhétorique » (1989-1990), « Analyse de discours (textes anthropologiques) », avec la participation de P. Sériot, en 1990-1991, « Anthropologie culturelle et sociale (terrains et théorie) » (1991-1992), « Le voir et le savoir : la construction discursive des connaissances » (1992-1993); « Femmes et construction discursive du "genre" dans les connaissances » (avec les collaborations de E. Hertz, F. Messant et S. Rey) en 1993-1994; « Temps, mémoire, discours. Temporalités locales, temporalités savantes » (1994-1995); « Fiction et connaissance dans les sciences humaines » (D.E.S. romand « Anthropologie des cultures, anthropologie des discours », organisé par J.-M. Adam, C. Calame, M. Kilani et C. Reichler, de 1995 à 1997).

Par ailleurs, dès 1992, avec Mondher Kilani, Claude Calame a fondé le Groupe international de recherche PATOMIPALA, regroupant les universités de Pavie (S. Borutti), Torino (F. Remotti),

² Comme, par exemple, « Relectures de la rhétorique », J.-M. Adam & C. Calame éd., *Études de Lettres* 4, 1991.

³ J.-M. ADAM, M.-J. BOREL, C. CALAME, M. KILANI, Méridiens-Klincksieck, Paris. Nouvelle édition en 1995, chez Payot (Lausanne), traduction italienne *Il discorso antropologico. Descrizione, narrazione, sapere*, Palerme, Sellerio, 2002. Ouvrage en grande partie issu d'une recherche sur la description en anthropologie, menée du triple point de vue disciplinaire de la sémiologie, de la linguistique textuelle et de l'anthropologie, financé par le F.N.R.S. (projet n°1.139-0.85) et dirigé par Marie-Jeanne Borel, Jean-Blaise Grize et Jean-Michel Adam, avec les collaborations, entre autres, de Mondher Kilani, Denis Miéville et Françoise Revaz, de 1985 à 1987.

Milan (U. Fabietti), de Paris V (F. Affergan) et de Lausanne (M. Kilani) autour de « Discours anthropologique et anthropopoiésis ». Divers colloques ont été organisés à propos de cette problématique, en particulier à l'Université de Lausanne : « Femmes et construction discursive du genre dans les connaissances » (2 mars 1994); « La fabrication de l'humain dans les cultures et dans l'anthropologie » (organisé en collaboration avec Francis Affergan pour le Collège International de Philosophie, en décembre 1997); « Représentations discursives du temps. Historiographie et anthropologie » (juin 1999); « Les pratiques de l'anthropologie : épistémologie et procédures de l'anthropopoiésis » (décembre 2001). Deux publications importantes en découlent directement : Claude Calame & Mondher Kilani (éds.), *La fabrication de l'humain dans les cultures et en anthropologie*⁴ et Francis Affergan, Silvana Borutti, Claude Calame, Ugo Fabietti, Mondher Kilani & Franco Remotti, *Figures de l'humain. Les représentations de l'anthropologie*⁵.

Les effectifs de doctorants et de chercheurs ayant régulièrement augmenté tout au long des années 1990, Claude Calame en est venu à animer, en 1995-1996 et surtout à partir de 1997, avec Jean-Michel Adam, un séminaire postgrade régulier, destiné prioritairement à leurs doctorants et au corps intermédiaire : « Genres et types de discours » (1997-1998); « Représentations discursives de soi et du temps » (de 1998 à 2000). C'est dans le cadre de ces séminaires qu'ont progressé les thèses de littérature grecque d'Annette Loeffler, Martin Steinruck, Maria Vamvouri-Ruffy et Pierre Voelke, et celles de linguistique française de Sylvie Durrer, Françoise Revaz, Mireille Noël, Maria Myszkowska et Sandra Bornand. Une trentaine de doctorants élaborent actuellement leurs projets de recherche dans ce cadre interdisciplinaire. C'est ainsi que, toujours sans aucun soutien et sans la moindre reconnaissance institutionnelle, a été fondé le *Centre de Recherche en Linguistique Textuelle et Analyse des Discours*.

Sous l'impulsion d'Ute Heidmann — dont le statut de comparatiste, en contact avec les sections de langues et littératures anciennes et modernes, explique qu'elle joue un rôle comparable

⁴ Lausanne, Payot, 1999.

⁵ Paris, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, 2002. Voir aussi S. BORUTTI & U. FABIETTI (éds.): *Fra antropologia e storia*, Milano, Mursia, 1998, ainsi que F. AFFERGAN (éd.): *Construire le savoir anthropologique*, Paris, PUF, 1999.

à celui qui, auparavant, était celui de Marie-Jeanne Borel —, le Centre de Recherche s'est ouvert, par la littérature comparée, en direction de la section d'anglais (avec Neil Forsyth et Martine Hennard Dutheil de la Rochère), le cercle des antiquisants, avec d'abord David Bouvier, s'est élargi aux latinistes (avec Danielle van Mal-Maeder et plusieurs doctorants) et à des collaborateurs de la section de français qui, comme Doris Jakubec, Jean Kaempfer, Jean-Daniel Gollut et Jérôme Meizoz, Alain Corbellari et Jean-Claude Mühlethaler, sont ponctuellement intervenus dans des séminaires portant sur : « Poétiques comparées » (2000-2001) et « Textualité et transtextualité » (2001-2002). Et, dans le cadre d'un sous-projet IRIS IV de développement des sciences humaines en Faculté des Lettres (promu par le Centre lémanique Nature, Science, Société), les séminaires ont porté en 2002-2003 et porteront en 2003-2004 sur la théorie de l'analyse comparée des discours en hiver et sur les représentations littéraires antiques et modernes de la fabrication de l'humain en été. Deux journées de travail interdisciplinaire ont ponctué ce projet de recherche et d'enseignement postgrade : « Méthodes comparatives en linguistique textuelle, littérature comparée et anthropologie culturelle et sociale » (janvier 2003), « Les représentations du génome humain. Épistémologie, métaphores et pratiques » (mai 2003).

Les adhésions au projet de travail collectif d'Emilio Manzotti (Linguistique italienne, Université de Genève) et de Jean-Pierre van Elslande (Littérature française, Université de Neuchâtel) ont ouvert des perspectives de collaboration inter-universitaire. C'est ainsi que, sur la base d'un groupe régulier d'une cinquantaine de participants et de chercheurs prêts à collaborer, s'est développé le projet de création d'un *Institut de Recherche Interdisciplinaire en Analyse Comparée des Discours*. Des ambiguïtés et des rivalités moins scientifiques qu'institutionnelles et parfois même personnelles ont fait que le Conseil de la Faculté des Lettres a repoussé ce projet de création d'une structure qui devait concrétiser presque vingt années de travail. Ce projet d'institutionnalisation ayant échoué et le départ de Claude Calame à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris étant devenu effectif, nous avons décidé de poursuivre nos travaux scientifiques interdisciplinaires en nous constituant en groupe de recherche autonome, à la faveur de l'hommage rendu ici même à celui qui en a été le catalyseur. C'est, en effet, autour de ses travaux sur l'énonciation narrative et les genres de discours que Jean-Michel Adam a travaillé, dès 1984, avec Claude Calame. C'est autour de ses recherches

profondément novatrices sur le mythe et les types de discours, à la croisée de la poétique et de l'anthropologie — dans une collaboration constante avec Mondher Kilani —, que Ute Heidmann, Neil Forsyth et Martine Hennard Dutheil de la Rochère se sont associés au projet. Enfin, c'est au dialogue incessant avec l'œuvre de Claude Calame que nous devons l'essentiel de la conception énonciative et pragmatique de l'analyse des discours sur laquelle se fonde notre travail.

2. Présentation du Groupe de Recherche interdisciplinaire en Analyse comparée des discours

Un groupe de recherche interdisciplinaire s'est constitué à partir de la collaboration d'enseignants et de chercheurs en langue et littérature grecques (Claude Calame), littérature comparée (Ute Heidmann), littérature anglaise (Neil Forsyth et Martine Hennard Dutheil de la Rochère) et linguistique française (Jean-Michel Adam), qui se reconnaissent dans le programme de recomposition des études littéraires que Tzvetan Todorov dessinait déjà en 1978 :

Un champ d'études cohérent, pour l'instant découpé impitoyablement entre sémanticiens et littéraires, socio- et ethno-linguistes, philosophes du langage et psychologues, demande donc impérieusement à être reconnu, où la poétique cédera sa place à la théorie du discours et à l'analyse de ses genres⁶.

Ce groupe de recherche a pour but de favoriser les contacts et les échanges par un travail collectif interdisciplinaire qui, sans dissoudre la spécificité des disciplines concernées, ne se laisse pas contenir dans les limites traditionnelles des sections et dans les partages disciplinaires institutionnels. L'objectif du groupe est d'organiser des études doctorales et d'animer des enseignements postgrades interdisciplinaires réguliers. Il vise à stimuler l'organisation de colloques et la circulation des chercheurs suisses et étrangers, par des contacts réguliers avec des groupes de recherche suisses et étrangers.

2.1. Principes fondateurs et orientations générales

Les chercheurs des quatre disciplines qui forment actuellement l'ossature du groupe se réunissent autour de modalités de travail fondées sur l'interdisciplinarité et se reconnaissent un cadre théorique commun, celui de l'analyse comparée des discours. Ce

⁶ *Les genres du discours*, Paris, Seuil, 1978, p. 26.

regroupement de chercheurs s'est fait sur la base d'une pratique de travail collectif renforcée par une conviction : l'approche des manifestations de l'activité discursive ne peut être entreprise d'un seul point de vue. Dans ce domaine plus qu'ailleurs l'interdisciplinarité est nécessaire. Pour pratiquer une réelle interdisciplinarité, les chercheurs disposant d'une formation disciplinaire de base entreprennent, à partir de là, un travail commun de réflexion épistémologique sur leurs objets d'étude, leurs concepts et méthodes. Telle est la fonction principale d'un groupe qui, tout en restant ouvert à d'autres disciplines, privilégie les recherches qui placent les productions discursives au centre de ses préoccupations. Le groupe prône une redéfinition des frontières disciplinaires qui a pour but de lutter contre le fait que l'hyperspécialisation referme les disciplines sur elles-mêmes et isole les chercheurs. À la différence de la simple juxtaposition pluridisciplinaire, l'interdisciplinarité prônée par le groupe a pour but la collaboration de spécialistes réunis autour de questions théoriques et d'objets de recherche travaillés en commun. Cette interaction vise autant à réduire les pouvoirs territoriaux que les spécialistes tendent à instaurer, qu'à éviter la dilution éclectique de savoirs dont l'hypermodernité favorise la dispersion relativiste.

La dimension textuelle des pratiques discursives est au centre des recherches du groupe. Résultat de mises en discours, la textualité est conçue comme une dynamique de relations textuelles, intertextuelles et plurilingues et non comme une structure fermée et statique. Elle est autant étudiée sous l'angle des forces cohésives qui confèrent à un texte une certaine unité, que sous celui des forces centrifuges de la transtextualité et de l'interdiscursivité qui relie dialogiquement un texte à d'autres textes. En tant que produit singulier d'une interaction socio-discursive, un texte est la trace écrite et matérielle de l'activité d'une instance énonciative socialement et historiquement déterminée. Dans leur diversité temporelle et géographique, les discours reflètent la pluralité et la complexité des pratiques sociales en s'inscrivant dans des langues, dans des cultures et dans des genres différents. Se réunissant autour de l'analyse des discours, les membres du groupe de recherche ne limitent pas leurs investigations au seul champ littéraire. Leurs travaux portent également sur l'immense diversité des productions discursives et sur la dimension langagière de productions culturelles éloignées dans le temps et dans l'espace. Le dépassement des limites artificiellement imposées aux cultures et aux littératures dites nationales au détriment d'interactions qui, de

l'Antiquité à nos jours, ont toujours été interdiscursives et transnationales, ainsi que la volonté de prendre en compte la complexité et la diversité des pratiques discursives rendent nécessaire la collaboration de spécialistes de disciplines complémentaires décidés à travailler ensemble.

Une des grandes options du groupe est de mettre en relation les textes et les faits de langue sur la base d'une théorie et d'une méthodologie de la comparaison. La redéfinition des exigences méthodologiques de la littérature comparée et des méthodes comparatives en anthropologie culturelle et sociale, ainsi que l'émergence récente d'une linguistique textuelle comparative donnent à la méthodologie comparative un cadre épistémologique nouveau dont la théorisation est un des objectifs du groupe de recherche.

Conçue comme méthode et outil heuristique, la comparaison des langues et des littératures provenant de contextes culturels et historiques différents éclaire les textes mis en relation en ne les considérant plus comme des entités autosuffisantes. La confrontation permet d'attirer l'attention sur des spécificités qui auraient été autrement négligées et d'établir des relations attentives à la complexité de la mise en discours. Les langues et littératures comparées sont, en raison des compétences linguistiques des membres actuels, celles des cultures européennes. Mais, à une époque où l'Europe économique et politique se construit de manière concrète, cette réflexion embrasse une entité beaucoup plus vaste que l'entité politique et économique actuelle. Transnationale et plurielle, l'Europe oppose son modèle d'intégration à toute tentative d'exclusion de la diversité et de la différence. La réflexion comparative sur les langues et les littératures européennes ne fraie donc pas la voie à un nouvel eurocentrisme, ni à une « euroculture » homogénéisée. C'est pour cette raison que des recherches du groupe portent également sur les langues et littératures post-coloniales ou émergentes (voir, plus loin, 4.2).

Nous travaillons par ailleurs sur la traduction qui est un moyen concret de réfléchir sur le communicable et l'irréremédiablement singulier. L'approche théorique et pratique de la traduction que nous préconisons est fondée sur la définition de l'unité du traduire qui n'est ni le mot, ni la phrase, mais le texte et, de ce fait, elle « ne peut pas éviter d'impliquer une théorie du discours⁷. »

⁷ Henri MESCHONNIC, *Poétique du traduire*, Paris, Verdier, 1999, p. 319.

D'un point de vue épistémologique, les recherches du groupe interdisciplinaire portent autant sur l'analyse critique des discours que sur les catégories utilisées, dans différentes traditions critiques, pour leur description. L'approche critique des idéologies doit être fondée sur une analyse linguistique précise⁸, mais la critique des évidences passe également par la prise en compte de la construction historique des concepts et des catégories de l'analyse (de l'Antiquité à nos jours). Un important volet de recherches concerne l'histoire et l'épistémologie des rapports entre la rhétorique et la linguistique, entre la stylistique et la grammaire, entre la poétique littéraire et la poétique générale, à travers la réflexion sur la pragmatique des textes et sur les genres de discours.

2.2. *Principaux domaines de recherche*

2.2.1. *Analyse des genres de discours et de la textualité*

La recherche est caractérisée par le fait qu'une attention égale est portée aux unités constitutives de la textualité et aux genres discursifs. Les travaux en cours portent autant sur des unités micro-linguistiques que macro-linguistiques. La question des genres discursifs est revenue, ces dernières années, au centre des préoccupations de l'analyse de discours. Elle est désormais rattachée à une théorie de l'interdiscursivité (formations discursives et circonstances sociales d'énonciation) et de la transtextualité (péritextualité, intertextualité et hypertextualité). C'est dans ce cadre d'une analyse textuelle et comparée des discours que sont étudiés aussi bien les genres discursifs des médias (presse écrite et radio-phonique, publicité) que le fonctionnement des genres discursifs dans des communautés culturelles éloignées dans le temps (recherches sur l'Antiquité grecque et latine ainsi que sur l'âge classique) et dans l'espace (variations culturelles européennes, extra-européennes et post-coloniales). Une place toute particulière est réservée à la façon dont la littérature retravaille les genres discursifs qu'elle emprunte aux traditions lointaines et aux pratiques socio-discursives ordinaires. Le découpage des corpus de textes en genres par l'analyse des discours rejoint le projet d'une « sociopoétique » qui inscrit l'étude des genres discursifs et

⁸ « I have always maintained that one could approach the problems of ideology and by extension the problems of politics only on the basis of *critical-linguistic analysis* » (Paul DE MAN, *The Resistance to Theory*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1982, p. 121).

des formes linguistiques dans une réflexion sur leurs variations, inséparables des variations sociales. En lieu et place d'une quête d'universaux, il s'agit de prendre en compte « les variations historiques des répertoires, définitions et répartitions de genres⁹. »

2.2.2. *Approche discursive et comparée des mythes et des contes*

Comme le présent volume l'atteste, la reprise et la re-formulation constante, dans les littératures européennes, des récits que, dans la tradition anthropologique occidentale, on appelle des « mythes », relève non seulement des phénomènes de l'interdiscursivité, mais plus généralement de la grande question de la perméabilité des cultures et des processus de métissage qui en sous-tendent le développement. Cette question a été réactualisée par l'interrogation sur le multiculturel. En prenant en considération des cultures extra-européennes et sans se limiter à la tradition gréco-romaine, il s'agit d'étudier en particulier les procédures discursives qui permettent aux récits d'un certain nombre de traditions de circuler aussi bien dans le temps que dans l'espace tout en étant l'objet de constantes re-sémantisations. C'est aussi l'occasion d'interroger les présupposés et les instruments d'un type de comparaison que nous voulons différentielle plutôt qu'universalisante.

⁹ Alain VIALA, in *Approches de la réception*, G. Molinié & A. Viala éd., Paris, PUF, 1993, p. 147. Voir aussi, par exemple : J.-M. ADAM, M.-J. BOREL, C. CALAME & M. KILANI, *Le discours anthropologique. Description, narration, histoire*, Lausanne, Payot, 1995. J.-M. ADAM, *Les textes : types et prototypes*, Paris, Nathan, 2001 ; *Linguistique textuelle : des genres de discours aux textes*, Paris, Nathan, 1999 ; « Discours et interdisciplinarité. Benveniste lecteur de Saussure », *Cahiers Ferdinand de Saussure* 54, Genève, Droz. J.-M. ADAM & U. HEIDMANN, « Des genres à la genericité », *Langages* 150, Paris, Larousse, 2003. C. CALAME, « Interprétation et traduction des cultures », *L'Homme* 163, 2002. N. FORSYTH, « The Allurement Scene: a Typical Pattern in Greek Oral Epic », *California Studies in Classical Antiquity* 13, 1979 ; « Rewriting Shakespeare: Travesty and Tradition », in *On Strangeness : SPELL 5*, Margaret Bridges ed., Tübingen, Narr, 1990. U. HEIDMANN, *Die eigene Art zu sehen. Zur Reisebeschreibung des späten achtzehnten Jahrhunderts*, Berne, Peter Lang, 1993 ; « Récit mythologique et récit de rêve : deux formes de représentation littéraire chez Marguerite Yourcenar, Thomas Wolf et Christa Wolf », *Colloquium Helveticum* 21, Berne, Peter Lang, 1995. J. MEIZOZ, *L'Âge du roman parlant 1919-1939. Écrivains, linguistes, critiques et pédagogues en débat*, Genève, Droz, 2001 ; *Le Gueux philosophe (J.-J. Rousseau)*, Lausanne, Antipodes, 2003.

Il en va de même avec les contes qui circulent, pour y être en permanence reformulés, dans les cultures et dans les littératures. L'orientation épistémologique principale des travaux menés au sein du groupe de recherche consiste, en replaçant les contes dans des traditions spécifiques et dans leurs circonstances d'énonciation, d'une part, à entreprendre un important travail de traduction et d'édition et, d'autre part, à remettre en cause autant les grammaires universelles que l'importance abusivement accordée aux *contes types*¹⁰.

2.2.3. Analyse des discours littéraires

Les membres du groupe de recherche s'accordent à reconnaître le fait que «*La théorie littéraire est impensable sans une attention formelle*¹¹» et que le retour de préoccupations d'ordre linguistique, attentives aux modalités de production du sens ou de la valeur des œuvres, est utile aux études littéraires. Dans cette perspective, les recherches sont centrées sur les faits micro-textuels classiquement rangés dans le domaine d'une stylistique dont

¹⁰ Voir, par exemple : J.-M. ADAM, « Textualité et transtextualité d'un conte d'Andersen : "La Princesse sur le petit pois" », *Poétique* 128, Paris, Seuil, 2001 ; J.-M. ADAM & U. HEIDMANN, « Réarranger les motifs, c'est changer le sens : princesses et petits pois chez Andersen et Grimm », in *Contes : l'universel et le singulier*, A. Petitat (éd.), Lausanne, Payot, 2002. C. CALAME, *Thésée et l'imaginaire athénien. Légende et culte en Grèce antique*, Lausanne, Payot, 1996 ; *Mythe et histoire dans l'Antiquité grecque*, Lausanne, Payot, 1996 ; « *Mûthos, logos et histoire. Usages du passé héroïque dans la rhétorique grecque* », *L'Homme* 147, 1998 ; *Poétique des mythes dans la Grèce antique*, Paris, Hachette, 2000. D. Bouvier & C. Calame (éds.), *Philosophes et historiens anciens face aux mythes, Études de Lettres-Belles Lettres*, Lausanne-Paris, 1998. N. FORSYTH, *The Old Enemy : Satan and the Combat Myth*, Princeton and Guildford, Princeton University Press, 1987, 1990 ; « Heavenly Helen : Hell in *Dr. Faustus* », *Études de Lettres*, Lausanne, 1987. U. HEIDMANN, « L'invention des contes : transformation ou détournement ? », *Parole* 50, Lausanne, 2001 ; Articles « Mythologie » et « Mythos », *Reallexikon der deutschen Literaturwissenschaft*, Neubearbeitung des *Reallexikons der deutschen Literaturgeschichte* gemeinsam mit G. Braungart, K. Grubmüller, J.-D. Müller, F. Vollhardt und K. Weimar herausgegeben von H. Fricke, Band II, Berlin-New York, Walter de Gruyter, 2000 ; « Extase, démence et clairvoyance. La figure de Cassandre chez Eschyle et Christa Wolf », in *Boukouleia. Mélanges offerts à Bertrand Bouvier*, A. D. Lazaridis, V. Barras & T. Birchler (éds.), Genève, Édition des Belles Lettres, 1995.

¹¹ Antoine COMPAGNON, « L'exception française », *Textuel* 37, Université de Paris 7-Denis Diderot, 2000, p. 42.

le « retour » récent est épistémologiquement l'objet d'un questionnement parallèle à celui de la rhétorique. Les travaux portent également sur les faits macro-textuels de composition habituellement rangés dans le domaine de la poétique et reconsidérés à la lumière de la linguistique textuelle.

Centrée sur les phénomènes énonciatifs, l'analyse des discours révèle dans les grands textes poétiques de la littérature grecque une dimension pragmatique largement sous-estimée jusqu'ici. Dépendant d'une tradition en grande partie orale et correspondant souvent à des actes de culte, les textes de la poésie grecque obéissent à des règles génériques situées à l'intersection entre régularités discursives (métrique, diction épique, langage formulaire, etc.) et conventions rituelles, et par conséquent sociales. L'étude de la mise en discours de ces manifestations po(i)étiques est au centre d'une approche interprétative et pragmatique de l'exercice social de la parole, saisi dans son historicité anthropologique¹².

Parmi les pratiques discursives délaissées classiquement par l'université, la littérature enfantine est, sur la base épistémologique des travaux menés sur les contes, un des objets de recherche et d'enseignement du groupe.

2.2.4. *Analyse critique des discours*

Dans un esprit d'étude scientifique et d'intervention sociale proche de la « critical discourse analysis », les choix des sujets, des publications et des interventions des chercheurs du groupe participent, de façon certes académique (théorisation et description), mais résolument critique, aux débats sociaux : « L'analyse

¹² Voir, par exemple : J.-M. Adam (éd.) : « Langue, texte, littérature », *Études de Linguistique Appliquée* 102, Paris, Didier, 1996. J.-M. ADAM, S. DURRER, J.-D. GOLLUT & M. NOEL, « *Le Libera*: roman-poème et mise en variation de la langue et des genres », in *Les analyses de discours au défi d'un dialogue romanesque*, Presses Universitaires de Nancy, 2002 ; J.-M. ADAM, *Pour lire le poème*, Bruxelles, De Boeck-Duculot, 1985 ; *Langue et littérature*, Paris, Hachette, 1991 ; *Le Style dans la langue*, Paris, Delachaux & Niestlé, 1997. C. CALAME, *Le récit en Grèce ancienne*, Paris, Belin, 2000. N. FORSYTH, *The Satanic Epic*, Princeton, Princeton University Press, 2003 ; « Homer in Milton : the Attendance Motif and the Graces », *Comparative Literature* 33, 1981. U. HEIDMANN, « *Sed carmina maior imago sunt mea*. Trois auteurs contemporains lisent Ovide : V. Horia, D. Malouf et Ch. Ransmayr », in *Nomen latinum*, D. Knoepfler (éd.), Droz, Genève, 1997 ; M. HENNARD DUTHEIL DE LA ROCHÈRE, « From Orality to Literacy : the Case of *The Satanic Verses* », in *SPELL : Performance* 11, Peter Halter éd., Tübingen, Narr, 1998.

socio-politique du discours est [...] un mouvement de scientifiques qui s'est attaché aux faits de société plutôt qu'aux paradigmes académiques et qui a donc plus particulièrement étudié les diverses formes de pouvoir (ou d'abus de pouvoir) dans les relations entre les sexes, les races et les classes, telles que le sexisme et le racisme¹³». Il s'agit de savoir comment les discours prennent acte, expriment ou contribuent à la reproduction des inégalités. Dans cet esprit, des travaux sont menés dans trois grandes directions.

• *Les discours sur la nature et la culture humaine : des mythes de la création aux manipulations génétiques*

L'analyse des discours sur la nature, la fabrication de l'humain et les manipulations génétiques est au centre d'un projet de recherche développé dans le cadre du projet interuniversitaire *IRIS IV Nature, Sciences et Société*. Le danger est grand de naturaliser le social par la réification de la nature, car il est plus rassurant de pouvoir référer comportements sociaux et productions symboliques à des règles inscrites dans une nature qui pourrait désormais être manipulée à plaisir, selon les critères de l'idéologie dominante du moment. L'analyse critique des discours a pour objectif de dégager les présupposés idéologiques et épistémologiques, par exemple, des métaphores du « patrimoine » et du « code » génétiques. Nourrie par les domaines de recherche 2 et 3, une partie de l'analyse critique des discours actuels porte sur la façon dont les mythes, légendes, contes et œuvres littéraires parlent de la reproduction, de la création artificielle, du clonage, de l'embryon et sont ainsi susceptibles de nous aider à penser aujourd'hui les problèmes posés par les développements de la génétique¹⁴.

• *Discours postcolonial et littératures émergentes*

Le fait que les langues européennes sont parlées et écrites sur d'autres continents élargit le champ de la comparaison en augmentant son potentiel différentiel. L'intégration des œuvres post-

¹³ T. A. VAN DIJK, « De la grammaire de textes à l'analyse socio-politique du discours », *Le Français dans le monde*, numéro spécial, Paris, Hachette, juillet 1996.

¹⁴ Voir, par exemple : « Sciences humaines et sciences de la vie : un indispensable débat », *Polyrama* 115, Lausanne, EPFL, 2001 ; C. Calame & M. Kilani (éds.) : *La fabrication de l'humain dans les cultures et en anthropologie*, Lausanne, Payot, 1999.

coloniales dans les corpus de textes à comparer favorise en outre la prise en compte du regard critique et des procédés langagiers et littéraires novateurs élaborés par des écrivains comme Borges, Rushdie, Ben Jelloun, Glissant, etc. L'ouverture de l'analyse comparative à ces textes permet d'introduire les problématiques du métissage, de la transposition culturelle et de la migration. L'étude du discours colonial et de son rôle dans les sociétés colonisées débute, vers la fin des années 1970, avec les travaux de Saïd (*Orientalism, Culture and Imperialism*), prolongés dans le domaine francophone par *Le discours antillais* et *l'Introduction à une poétique du divers* de Glissant ainsi que *l'Éloge de la créolité* de Bernabé, Chamoiseau & Confiant. Saïd a ouvert le champ d'une théorisation du discours colonial à des critiques dont les approches combinent une réflexion sur les aspects linguistiques, culturels, sociaux et politiques des littératures dites « émergentes » ou « métissées ». La critique postcoloniale lie l'analyse du discours aux effets matériels de l'héritage colonial et de ses violences¹⁵.

• *Discours médiatiques : publicité, presse écrite et art oratoire*

À côté de la description et de la théorisation des « iconotextes » publicitaires, les travaux portent sur l'étude des formes discursives de l'argumentation et de la manipulation ainsi que sur la construction des identités sociales propres à la publicité. Une recherche financée par le Fonds National Suisse de la recherche scientifique a été consacrée aux genres publicitaires et au recours du discours publicitaire à l'intertextualité et au détournement parodique¹⁶. Une autre recherche soutenue, elle aussi, par le FNRS sur la théorisation du « texte » et les particularités du péri-texte de la presse écrite a quant à elle débouché sur un examen de l'évolution de la presse écrite à travers, d'une part, la plus ou moins nette caractérisation des genres journalistiques et, d'autre part, les modifications des maquettes des journaux et des magazines¹⁷. Autour

¹⁵ Voir, en particulier : Martine HENNARD DUTHEIL DE LA ROCHÈRE, *Origin and Originality in Rushdie's Fiction*, Bern, Peter Lang, 1999.

¹⁶ Voir, par exemple : J.-M. ADAM & M. BONHOMME, *L'Argumentation publicitaire*, Paris, Nathan, 1997 ; *Analyses du discours publicitaire*, Toulouse, Éditions Universitaires du Sud, coll. Champs du signe, 2000.

¹⁷ Voir, par exemple : J.-M. Adam, Th. Herman & G. Lugin (éds.) : « Genres de la presse écrite et analyse des discours », *Semen* 13, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2000 ; *Études de Lettres* 3-4 : « La presse écrite : des genres aux mélanges de genres », Lausanne, 2000. J.-M. ADAM &

de l'art oratoire et d'une reconception de la rhétorique classique, un certain nombre de travaux portent aussi bien sur de grands discours politiques classiques que sur les formes modernes de l'argumentation politique¹⁸.

En présentant les grandes orientations de notre groupe de recherche, nous souhaitons inciter tous les chercheurs qui le souhaitent à engager le dialogue et à poursuivre avec nous le travail interdisciplinaire.

Jean-Michel ADAM,
pour le Groupe de Recherche interdisciplinaire
en Analyse comparée des discours

G. LUGRIN, « L'hyperstructure : un mode privilégié de présentation des événements scientifiques ? », *Cahiers du Cediscor* 6, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2000.

¹⁸ Voir, par exemple : J.-M. ADAM & Th. HERMAN, « Reformulation, répétition et style périodique dans l'appel du 18 juin », *Semen* 12, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2000 ; « Discours de combat et argumentation épideictique. De Gaulle, discours du 6 juin 1944 », *Champs du signe* 15, Toulouse, Presses Universitaires du Sud, 2003.